
Press book



BIOGRAPHIE

C'est au début des années 80 que les trois anglais Sam, terry et peter décident de porter en haut de leur affiche leur propre patronyme: «willcox». En plus d'une décennie, ils vont enchaîner les tournées et albums en s'imposant comme un groupe respecté et reconnu de la scène internationale. Entre blues et boogie-rock, ils sortiront deux albums :

- Le premier «Roll Of Three» en 1983
- et le second «Hot Blood» en 1985

C'est cependant sur scène qu'ils révèlent leur véritable potentiel sous la forme d'un power trio :

- Sam à la basse l'armonica et au chant
- Terry à la batterie
- peter à la guitare

Line up minimum mais rendement maximum dans cette ambiance « hot and sweaty». En plus de 10 ans à écumer la scène internationale, ils ont pu partager l'affiche avec Rory Gallagher, Bo Diddley, Dr Feelgood, Scorpions et bien d'autres...

Au début des années 90 Les willcox décident de faire une pause, chacun prenant un chemin différent. En 1993, Sammy signe un contrat chez warner. Le label ne lésine pas sur les moyens, les plus grands studios

européens sont mis à disposition pour l'enregistrement de son premier album solo.

Les plus grands musiciens de sessions y sont invités :

- le batteur Graham Ward (Paul Mc Carthy)
- le bassiste ever erhees (Joe Cocker)
- le pianiste Kenny Moore (Tina Turner)

L'album sort en 1994 avec 2 singles dans la foulée.

Ce Gospel jazz/blues en Français ne sera rapidement plus au goût de sammy qui décide de mettre de côté ce projet pour se consacrer à la composition et à la réalisation.

Il a ainsi pu collaborer avec Patricia Kaas, Emma Keley, Joe Cocker ou Michel Sanchez (Deep Forest) «Mais, depuis un bon moment, Sam, a un vieux rêve de reformer WILLCOX.

Oui, le temps est venu. Ouvrez grand les oreilles : WILLCOX are back to the roots.

LA REFORMATION : retour aux sources

En 2014, Sam décide de reformer le groupe.

Après 20 ans de silence, la reformation se présente comme une évidence, un retour aux sources. Les objectifs sont simples: sortir l'album, tourner le plus possible et surtout, retrouver l'ambiance énergique et la sueur des concerts de Willcox! La nouvelle formation de Willcox se verra accompagnée de 2 nouveaux guitaristes, JP Chiche et Fabien Le Boëdec et 1 nouveau batteur Camille Greneron. JP est guitariste de Blues Rock à la carrière internationale tant sur scène qu'en studio. Il a pu partager la scène avec Dr Feelgood, Alvin Lee, Maceo Parker, Saxon et bien d'autres...

Après des années à accompagner des artistes il décide de tenter l'aventure avec Willcox. Son plaisir de jouer sur scène est communicatif et ne laisse personne indifférent.

Fabien est le second guitariste du "nouveau Willcox". Remarqué à un concert par Sam pour sa rythmique redoutable, ce jeune guitariste prometteur mettra son jeu énergique et sa jeunesse au service du groupe. Camille, le dernier venu, a été repéré pour son expérience et son efficacité rythmique; un vrai métronome. La reformation s'annonce prometteuse. L'album étant enfin disponible, laisse présager un vrai retour aux sources : un Boogie Blues sans fioritures et terriblement efficace.

Hot & Sweaty

Ce Boogie Blues est pour vous !»

ALBUM



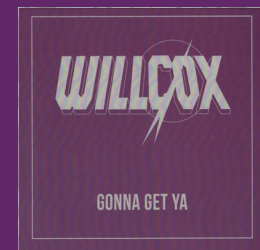
Premier album en 1983

Deuxième album en 1985



Troisième album (EP) en 2014

Quatrième album en 2015



Sam Willcox
l'écossais dans sa jeunesse

ARTICLE PRESTO

WILLCOX **Gonna get ya**



Au début des années 80, le boogie-blues au Nord se déclinait selon la même rime : Stocks et WILLCOX. Tandis que les reformations de vieilles gloires locales prêtent souvent à sourire, force est cette fois de reconnaître que pour ces piliers de notre scène locale, les rictus se figeront, et les ricanements ne pourront qu'en faire autant. N'empêche les frangins WILLCOX

(en l'occurrence Sammy et Terry) allaient-ils pouvoir s'affranchir de la defection de leur lead guitare historique, leur propre frère peter ? Contre toute attente, la réponse fuse, cinglante : deux loups à peine sortis du bois relèvent le défi, et ces six titres annoncent un retour qui étourdira plus qu'un.

Comme si le temps s'était figé; « kick the dog out » investit d'emblée le champ de Z.Z. Top; le feedback fulmine, tandis que la voix de Sammy flirte avec le timbre rauque d'un Brian Johnson en rupture d'AC/DC. Pour remettre les pendules à leur place, « Chipmunk Blues » (hommage appuyé à Canned Heat) vous caresse les tympans à l'energi d'une slide incandescente, relayée par l'harmonie fumant d'un Samy Wilcox revendiquant crânement ses racines blues.

Dans la veine intemporelle du regretté Rory Gallagher, « Gonna Boogie » fait exactement ce qu'il annonce, en mode turbo, tandis que quelque part entre George Thorogood, le Golden Earring de « Radar Love » et le purple de « Lazy », l'intrépide « get out there » ne fait point nommé pas de prisonniers. Cet avant goût de l'album en gestation se referme sur « Head Down » ,qui, comme Thin lizzy en son temps associe rythmique funky et heavy rock à guitares saturées.

Amis du classic rock, la bête se réveille..... Serez vous prêt ?

Patrick DALLONGEVILLE

ARTICLE MOTONEWSMAG

Cages à miel

Sam WILLCOX, d'origine écossaise est né en Angleterre où étudie la musique classique, puis s'oriente vers la musique rock.

En 1968, il voit Jimi Hendrix sur scène et cela transforme sa vie. Il décide de devenir musicien professionnel.

Après avoir sillonné les pubs de Londres en tant que guitariste chanteur, il tente sa chance en France. Très vite il devient "cession man" pour la télévision française et accompagne la plupart des vedettes françaises.

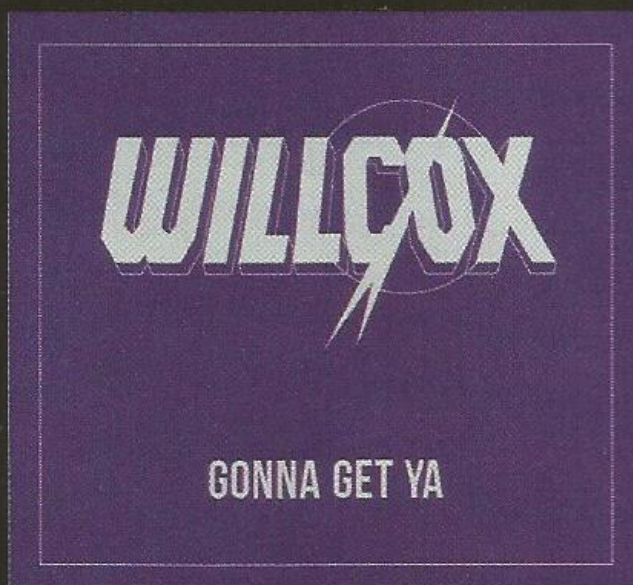
Au début des années 80, Sam décide avec ses frères de réa-

liser leur rêve commun et porter en haut de l'affiche leur propre patronyme « WILLCOX ». Le groupe est né. Ils enregistrent 2 albums et 3 singles (blues rock en anglais). C'est sur la scène cependant qu'ils révèlent leur véritable potentiel, sous la forme d'un power trio. On va retrouver Willcox à la même affiche que Bo Diddley (sans qui les Stones n'auraient existés), Scorpion, Rory Gallagher, Docteur Feelgood...

Début 93, Sam signe un contrat en solo avec le Label Warner, qui est intéressé par sa voix si particulière.

Il sort un album et deux singles. Puis il ressent le désir de composer pour d'autres artistes : Patricia Kass, Emma Kelly, Joe Cocker) et se tourne vers la réalisation. Actuellement, il réside à Bailleul dans le Nord où il possède son propre studio. Mais la scène lui manque cruellement, alors il décide de remettre ça...

Le retour officiel de Willcox sur les planches va se faire le samedi 15 novembre au "Splendid" de Lille sous la forme d'un concert à l'occasion de la sortie de "Gonna yet ya", son nouvel album. Pour en avoir écouté plusieurs morceaux, je peux vous dire que ça déménage. La pureté du son et la tonicité des riffs mêlés à la voix magique de Sam vous surprendront. Venez nombreux !



Gilles Fanien

cote : ★★★★★

ARTICLE ZICAZINE

Gonna get ya
(Autoproduction - 2015)
Durée 52'13 - 15 Titres

<http://www.willcoxsoundstudio.com>



Fratrie de trois musiciens dans les années 80, Willcox a connu le succès durant une décennie toute entière avant de raccrocher les gants en 1993, non sans avoir partagé les planches avec Scorpions, Bo Diddley et autres Rory Gallagher ... Dix-huit ans plus tard, ils ne sont plus que deux frangins à remonter Willcox, Sam à la basse et Terry à la batterie, bien décidés à revenir sur le devant de la scène avec un maxi de six titres gorgé de gros riffs et de bonnes vibrations, et puis au fil des années, Terry a plus ou moins rangé les baguettes et s'est vu partiellement remplacé par Camille Greneron derrière les fûts et c'est accompagné de Fabien Leboëdec et JP Chiche aux guitares que le dernier des Willcox confirme cette fois avec un bon gros opus de quinze titres, dont quatorze compos quand même; que le rock est une religion et que le sien répond sans aucune restriction à l'appel de prophètes comme AC/DC, Lynyrd Skynyrd, Status Quo, les Black Crowes ou encore les Stones ... Du gros rock teinté de boogie et de blues, des riffs tirés à quatre épingles et tracés au cordeau, « Gonna Get Ya » ne remet pas en cause la recette séculaire du genre mais s'efforce au contraire de l'appliquer de la plus belle des manières, en y mettant de la hargne et de la foi pour en arriver à une musique qui envoie le bois et qui invite à taper du pied en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire. Portés par une rythmique plombée à souhait, transcendés par une paire de guitares qui fait des étincelles à chaque instant, les titres de Willcox sont taillés sur mesure pour le live et d'un « Chipmunk Blues » à un « Bad Storm » ou encore d'un « Bad Day On The Rise » à un « 32 Miles » en passant par la relecture du « My Head's In Mississippi » des ZZ Top, on se prend de plein fouet quelques grosses baffes de rock et de blues rock envoyées avec autant de force que d'intelligence pour être certain que face à ça, rien ni personne ne sera en mesure de se relever indemne. Voilà une galette à déconseiller en voiture si l'on ne veut pas courir le risque de perdre quelques points avec les radars ...

Article 2015

Ceux qui ont apprécié la scène du début des années 80 se souviennent forcément de Willcox, le power trio familial de Sam, Terry et Peter Willcox qui a marqué toute une décennie non seulement avec deux albums mais aussi et surtout avec des concerts en tous points exceptionnels durant lesquels le band a partagé l'affiche avec Rory Gallagher, Bo Diddley ou encore Scorpions.

Partis chacun de leur côté au début des nineties, les Willcox n'en délaisseront pas pour autant la musique et la route. Et c'est de diverses manières qu'ils continueront d'évoluer avec les plus grands jusqu'à ce jour de 2012 où Sam à la basse et au chant et Terry à la batterie ressentiront l'envie de reformer le groupe et d'enregistrer une nouvelle galette.

Rejoint par deux guitaristes, JP Chiche et Fabien Le Boëdec, Willcox s'est finalement exécuté et revient plus fort que jamais avec une nouvelle volée de bois vert qui sent bon le blues rock et le boogie.

Les brothers n'hésitant pas à frapper très fort et à emmener leurs vieux fans mais aussi tous les nouveaux dans de bon gros riffs qui rappellent autant AC/DC que Dr Feelgood tant la distance qu'ils laissent entre le blues, le rock et le hard rock est parfois très faible.

Six titres pour se faire une idée, c'est certes un peu court mais Willcox met directement les pieds dans le plat et nous délivre une potion magique qui rassure directement sur son état de forme grâce à des brûlots aussi puissants et inspirés que « Kick The Dog Out », « Chipmunk Blues », « Gonna Boogie », « Get Out There », « Head Down » ou même « Baby Blue », une ballade aux accents scorpionesque, aussi inattendue que réussie qui devrait sans trop de mal ouvrir les portes des radios à un combo qui, après vingt années de silence, a non seulement l'envie mais aussi la puissance de feu pour dire les choses de la plus belle des manières, en faisant du gros rock qui déménage ! Que la force soit avec eux ...

Willcox
Ecrit par Fred Delforge
Mardi 23 avril 2013

LA VOIX DU NORD

Dans sa grande maison de Bailleul, Sam Willcox reçoit. Bonnet vissé sur la tête, bronzé sous son marcel noir, le tatouage saillant, le rocker cultive l'allure qui ne l'a plus quitté depuis qu'il est tombé dans le rock. C'était à Londres, un soir en 1968. Sur scène, Jimi Hendrix joue, hypnotise. Dans le public, le jeune Willcox se prend une divine claque. « En sortant, j'ai appelé mon père : Daddy, j'arrête tout ! J'ai trouvé ce que je veux faire. Ma décision était prise. »

Car Sammy n'était pas véritablement destiné à la scène. « Mon père était directeur du cimetière britannique de Merville. Il y était arrivé en 1940. À l'époque, en plein exode, la boucherie de Merville était fermée. Mon père en a brisé la vitre pour distribuer la viande aux habitants. C'est à ce moment-là qu'il a rencontré les yeux de ma mère, une Mervilloise d'origine britannique... » Séparé par la guerre, le couple se retrouve et construit une famille, entre Flandres et Angleterre. Trois fils naissent Peter, Sam et Terry.

Bon vieux rock

« À la maison, mon père jouait de l'harmonica, chantait du Sinatra. On écoutait Brel et Piaf, ma première plongée dans le rock. » Après « l'expérience Hendrix », Sam Willcox écume les pubs londoniens. Ils traversent ensuite le Channel. « Ça payait mieux qu'en Angleterre, c'était plus facile. En un an, j'avais des contrats à la télévision. J'étais session man : j'accompagnais à la guitare les chanteurs sur les émissions. J'ai joué avec Johnny Hallyday, Serge Reggiani... »

Durant ces années à côtoyer les monstres sacrés, Sam se constitue un carnet d'adresses qui en jette. « Je me suis saoulé un soir avec George Martin, le producteur des Beatles. Il m'a donné un sacré bon conseil : si tu ne te sens pas bien dans ce que tu fais, fais autre chose ! » Encore une fois, Sam plaque tout. Avec ses deux frères, il fonde les Willcox. C'est le début des années 80, la New-wave ne va pas tarder à déferler mais les Willcox brothers savent que c'est dans le bon vieux rock que l'on puise le meilleur son.

Merville : pour fêter la musique et par amour du rock'n'roll, Sam Willcox reprend du service

PUBLIÉ LE 17/06/2013

MARIE CAROF-GADEL



PARTAGER



TWITTER



GOOGLE+



Réagir

Le journal du jour à partir de 0,79 €

Le nom des frangins Willcox est à jamais associé à l'histoire d'un rock pur et dur. Après avoir connu les sommets dans les années 80, le groupe s'était séparé, les frères continuant leur route musicale en solo. Les Anglo-Mervillois vont pourtant retrouver ensemble la scène vendredi soir à Merville. Dans son studio de Bailleul, Sam Willcox plonge dans ses souvenirs. Forcément rock'n'roll.



L'INDICATEUR

Sur scène, une pile électrique

Ils enregistrent deux albums, Roll of three en 1982, et Hotblood deux ans plus tard. Du blues à un rock plus hard, les Willcox explosent sur scène. « Les tournées, on était fait pour ça, lâche sobrement Sam. Dans la vie, je suis plutôt timide, on me trouve parfois froid... Sur scène, je suis une pile électrique ! » Mais à la fin des années 90, les frères décident de faire un break. « Warner m'a proposé un contrat en solo, j'ai signé. »

La voix particulière de Sam, c'est sa signature. Son coffre lui ouvre la voie royale. « On m'a déroulé le tapis rouge, mis les meilleurs paroliers dont Alain Chamfort ou Jacques Duval, le batteur de Paul McCartney, le bassiste de Joe Cocker à mon service. » L'album s'appelle La bise au perdant. Il remporte un joli succès mais Sam Willcox a des envies d'indépendances. Le rocker repart de zéro et installe son studio indépendant à Bailleul, au sous-sol de sa maison.

Dans ce dédale de pièces insonorisées où batterie, guitares (dont une Fender de 1964), micros et une console de 96 pistes règnent en maîtres, c'est l'antre du rocker. Pendant plusieurs années, il y compose et enregistre pour des artistes comme Patricia Kaas. Il s'efface derrière d'autres voix. En 2003, il accompagne Johnny Hallyday dans sa tournée des stades, « 80 000 spectateurs chaque soir, du délire ».

Un nouveau défi

La vie est facile. L'argent aussi. Mais Sam Willcox est un homme de défi. « Il y a un an et demi, j'ai frôlé la mort. Je me suis alors rendu compte que j'avais failli mourir sans refaire du rock ! » Avec son frère Terry, musicien country à Arras, les Willcox renaissent. « On a recruté deux autres guitaristes, le Breton Fabien Le Boëdec et le parisien JP Chiche. Ça donne un bon mélange, hot and sweaty (qui donne chaud et fait transpirer, NDLR) »

Vendredi, les Willcox seront sur la scène de la fête de la Musique à Merville à 21 h 30 sur la Grand-place. Un retour aux sources pour un come-back plein de fièvre. Le nouvel album Boogie Brothers, devrait sortir à la fin de l'année. D'ici là, Sam Willcox alternera le feu de la scène et le calme de son jardin. « J'ai soit une guitare, soit un sécateur à la main ! » Mais prenez garde à l'eau qui dort, sur scène vendredi, les Willcox pourraient bien convoquer les dieux du rock et rallumer le feu sacré qui les consume depuis des décennies.

Vendredi 21 juin, à 21h30 sur la Grand-place de Merville. Gratuit. Renseignements sur www.willcoxsoundstudio.com



Sam Willcox rock's and roll's with Indian motorcycles



PHOTOS





CONTACT



Sam Willcox : 0033 06 98 13 30 23

Mail : willcox.samuel@orange.fr

Site internet : www.willcox.fr